

*laqu'elle[!] est, puisque ma femme [Maria Anna **Burtz von Seethal**] se trouve à present en Enceinte, et qu'Elle doibue accoucher a entre trois ou ... quatre semaine tout au plus avec la grace de dieu, je voulois vous prier tres jnstamment Madame ma tres Chere [belle-] soeur, de vouloir avoir la bonté de faire porter l'Enfant¹ au sainte batême et si ... nous pouvons obtenir cette grace, je vous prierois ensuite d'avoir la bonté de m'envoier le nom du Batême quand C'est une fille, ou un garcon ... le parrain est le Consseillier [den Zuger Stadt- und Amtsrat, Jakob Bernhard] **Brandenberg** [den Gatten der **Maria Helena Barbara** Zurlauben, gemeint] mon Beaufrere au reste si ma femme, et moy vous pouvés estre persuadé que, pouvons rendre des pareilles honneurs nous manquerons pas de nous acquitter dans toutes les occasions qui se presenterons, je suis en attendant avec la veneration. ...²"*

- 1) Das einzige Kind von Beat Ludwig Zurlauben, das den unten genannten Brandenberg zum Paten hatte, war **Jakob Bernhard Plazidus Christoph** Zurlauben. Dieser wurde am 15. September 1721 geboren - s. Zurlaubiana AH 136/7 -, verstarb aber bereits am 14. März 1723 wieder - s. ebenda AH 136/187A. Dessen Patin war - in Vertretung von Maria Theresia Frey? - allerdings **Anna Maria Louisa** Zurlauben. Im übrigen geben die Zuger Taufbücher keinerlei Hinweise auf eine Patenschaft aus der Verwandtschaft von Beat Ludwig Zurlaubens Gattin, Maria Anna Burtz von Seethal!
- 2) Hier bricht der Text ab.

Konzept - AH 136, 12^r

7

[1721 n. September 15.]

A

SCHREIBEN [VON BEAT LUDWIG ZURLAUBEN AN MARIA THERESIA FREY?,
DIE GATTIN VON JOHANN FRANZ GERVASIUS BURTZ VON SEETHAL]

*"Je me donne l'honneur de vous jnformer, que ma femme [Maria Anna **Burtz von Seethal**] s'Est heureusement accouché d'un fils [**Jakob Bernhard Plazidus Christoph** Zurlauben gemeint] le 15.^e de ce mois entre six, et sept heure du matin. Son nom du Batême est, jacque Bernard, Placide, Christophle, C'est à dire le[s] deux premiers noms Ceux sont Cels du Compere [gemeint des Paten Jakob Bernhard **Brandenberg**]¹, le troisieme est cel du mon frere [**Beat Franz Plazidus** Zurlauben] le Capitaine [aux gardes], et le quatrieme, est selons vostre Commandement² le nom de mon beau pere [Johann Christoph **Burtz von Seethal**]. j'ay voulû encore y mettre le nom de florimonde [dies war einer der Vornamen von des besagten Gardehauptmanns Gattin, Marie-Florimonde de **Pinchène**], mais puisque c'est le nom d'une femme, je*

croiois [darüber steht: crûs] de ne pas bien [faire parce] que cela Convenoit pas ... pour un garçons[!] au reste nous vous rendons mille grace ma[dite] femme et moy, C'est à dire de toutes les bontées, dont qu'Elles nous ... ont plû de faire tenir l'Enfant au fonds du Bâteme³, et aussi pour tous les bien faits que vous avés ordonné qu'on nous fassent, et quand le petit garçon aura la vie⁴ on le nommera ensuit[e] jacque placide ...⁵".

- 1) s. auch Zurlaubiana AH 136/6 spez. Anm. 1
- 2) Beachte, dass die vorausgehenden 3 letzten Wörter ein über die Zeile geschriebener Einschub sind. Aus dem nachfolgend Gesagten, könnte man freilich auch annehmen, dieser von der Adressatin geäußerte Wunsch beziehe sich auf des Absenders Bruder, den Gardehauptmann. Offenbar waren dieser samt Gattin mit der Adressatin bekannt.
- 3) Obwohl Zurlauben die Adressatin als "Commere [=Patin]" anspricht, findet sich im Zuger Taufbuch als des Neugeborenen Patin **[Anna Maria] Louisa Zurlauben** verzeichnet. Möglicherweise aber nahm diese bloss in Vertretung der Frey an der Taufhandlung teil.
- 4) Bezüglich dessen Lebenserwartung s. Zurlaubiana AH 136/6 Anm. 1.
- 5) Hier bricht der Text ab.

Konzept - AH 136, 12^v

8

[1728 n. Mai 9.]

A

SCHREIBEN [VON BEAT LUDWIG ZURLAUBEN AN DUBOIS, PENSIONATSINHABER IN COLMAR]

"j'apprends par vos deux lettres qui vous ont plûs de m'escire, dans la premiere¹ la tranquillité de mon fils [Beat Fidel Zurlauben, der sich damals studienhalber in Colmar aufhielt]², et dans la seconde³ [la] ressouvenance [in der 1. Version stand: la maladie] du pais, qu'elle doit estre plus forte qu'auparavant ce qui m'a pas peu donner[!] d'affliction, mais Comme je vois par vostre[dite] derniere que mr. le Conseiller [au Conseil souverain d'Alsace, Joseph-Jacques-Balthazar] m'encvecq [=Menweg] et vous trouvés bon que j'Envoie qu'Elqu'un des mes gens⁴ auprès[!] de mon fils pour un peu le désennuyer, [ma] femme [Maria Anna Burtz von Seethal] et moy sommes aussi du mesme sentiment sur quoy nous avons envoié d'abord une de nos servantes pour qu'elle aille auprès de mon fils donc j'espere qu'elle sera bien arriver, si j'ose vous prier ... [de] la part de ma femme, et de la mienne de presenter nos Respects a Madame [Dubois' Gattin gemeint], et a monsieur de m'encvecq en le priant qui[!] me pardonne a cause que je luy ay pas repondu sur sa lettre⁵ que je lui